

te guérir ; et comment veux-tu qu'il ait pitié de toi, et te rappelles à la santé, si tu continues de l'outrager d'une manière si affreuse. A ces mots dits pourtant, avec la plus grande douceur, mon malheureux fils m'a lancé des regards étincelants comme ceux d'un lion en furie, et il a aussitôt ajouté, avec rage : Père infâme et scandaleux, comment oses-tu me tenir ce langage ? N'est-ce pas toi qui m'a appris à blasphémer ? Et, quand je serai dans les enfers, dans quelques instants, ne pourras-tu pas t'avouer que c'est toi qui m'y aura précipité !..... En proférant ces mots, il s'est levé comme par l'effet d'un ressort ; et il est retombé mort, dans mes bras,..... toujours, en blasphémant le nom du Seigneur !..... Mon Dieu, ayez pitié de moi !

Voilà le fait tel qu'il a été raconté par ce père infortuné, et il ajouta, en poussant des sanglots : Monsieur, depuis ce moment épouvantable, je passe mes nuits sans sommeil, et à chaque instant, il me semble entendre mon malheureux enfant, me crier, dans son affreux désespoir : " Malheureux père, tu m'as perdu !..... mais, ta place est réservée tout près de la mienne..... Tu seras encore plus malheureux que moi, car tu es bien plus coupable ! " Le prêtre eût mille peine à calmer un peu les terribles remords de ce père infortuné, qui faisait entendre ces phrases entrecoupées : Mon Dieu, mon Dieu..... Si au lieu de scandaliser mon enfant, je l'avais édifié..... Si j'avais béni en sa présence, le Saint nom du Seigneur, au lieu de le blasphémer,.... aujourd'hui, j'aurais un enfant dans le ciel..... Hélas ! pourrais-je jamais m'en consoler ? mon